

# COMPTE-RENDU, concert. Metz, le 6 décembre 2018. Récital Brahms, Geoffroy Couteau, piano (1/4).

COMPTE-RENDU, concert. Metz,  
Salle de l'esplanade de  
l'Arsenal, le 6 décembre 2018.  
Récital Brahms par Geoffroy  
Couteau (1/4). Artiste associé à  
la Cité musicale de Metz, le  
jeune pianiste français **Geoffroy  
Couteau** se lance un joli défi en



s'attaquant – à la faveur de quatre concert répartis sur deux  
saisons – à l'intégrale pour piano seul de Johannes Brahms –  
qu'il a cependant déjà enregistrée pour le label Dolce Vita il  
y a deux ans de cela. Il l'a fait de manière chronologique,  
parcourant ainsi une période courant de 1851 à 1893, années  
pendant lesquelles Brahms confie à son instrument préféré ses  
aspirations et ses confidences. Mais rappelons que l'histoire  
d'amour entre le compositeur allemand et Geoffroy Couteau ne  
date pas de ce disque, puisqu'à l'issue de ses études au CNSM  
de Paris, il avait remporté, en 2005, le premier prix du  
prestigieux Concours international Brahms de Pörtlach.

Sonorités transparentes, lignes mélodiques harmonieuses,  
énergie rythmique prégnante, densité sonore : voici quelques-  
unes des lignes de force de l'œuvre pour piano de **Brahms**.  
C'est ce qui fait de chacune de ses œuvres un bijou de  
puissance et de finesse mêlées, mais c'est aussi ce qui rend  
leur interprétation si risquée : au-delà de la difficulté  
technique, le véritable enjeu est de rester fidèle à cette  
écriture si riche et subtile. C'est avec les **Quatre Ballades  
op.10** (1854) que l'artiste débute son récital. L'énergie

rythmique, les contrastes dynamiques, les plans sonores, tout cela est parfaitement maîtrisé ici. Il résulte de son toucher un sentiment de légèreté et de plénitude qui, même dans les parties plus énergiques, plus harmoniques, et plus brutales, semble mis au service d'une atmosphère extatique.

Couteau poursuit avec **la Sonate N°2 op.2** (mais en fait, chronologiquement, la première qu'il ait composée...). Dans cette œuvre en quatre mouvements, Brahms passe constamment d'un univers sonore à l'autre. Grandiose, majestueux, puis léger, fragile, martelant d'imposants accords puis effleurant quelques délicates notes, laissant s'épanouir quelques mélodies lumineuses, puis faisant surgir des rythmes lancinants, il exige du pianiste une sensibilité et une virtuosité éclatantes. Sous les doigts de Couteau, les thèmes surgissent, se modifient, périssent et ressuscitent naturellement : l'épanouissement sonore subjugué avant de céder la place à une finesse transparente...

En deuxième partie de soirée, **les Trois Intermezzi op.117** (1892) sont en revanche un opus que Brahms composa vers la fin de sa vie, ouvrage d'un grand lyrisme, teinté de nostalgie, ce qui le différencie de la fraîcheur intériorisée des Ballades entendues en première partie. Le premier Intermezzo, tout spécialement, nous laissera un souvenir profond : Couteau le pare de couleurs nocturnes et crépusculaires, car c'est bien le serein adieu d'un compositeur au soir de sa vie que cette pièce évoque. Il clôture son programme avec les **Variations sur un thème de Paganini op.35**, qui exploite le thème du 24<sup>e</sup> Caprice du célèbre violoniste italien (que Liszt et Schumann avaient déjà réutilisé pour des contrepoints pianistiques). Là encore, l'agilité formidable de Couteau se double d'une extrême délicatesse, donnant à chacune de ces variations une empreinte particulière, tantôt espiègle, tantôt hargneuse, tantôt timide. Le pianiste fait défiler avec maestria une abondante imagerie de sentiments et d'affects, qui lui vaut de chaleureux vivats de la part d'un public messin venu nombreux

entendre le jeune prodige.

Bref, à vos calendriers pour la seconde journée de son cycle Brahms... elle aura lieu le 30 avril au même endroit !

---

---

**COMPTE-RENDU, concert. Metz, Salle de l'esplanade de l'Arsenal, le 6 décembre 2018. Récital Brahms par Geoffroy Couteau (1/4).**

---

## **FRANCE 3. GALA le Concert des étoiles : les opéras de Mozart.**

**FRANCE 3, vend 14 déc 2018, 21h. Récital Mozart.** Le Concert des étoiles réunit les plus belles voix françaises et étrangères, capables de chanter Mozart : legato souverain, phrasés nuancés, finesse et articulation de rêve... c'est à dire capables de réaliser ce bel canto / beau chant, expression dans le cas de Mozart, des sentiments les plus profonds et les plus nobles.

Tendresse, vertige amoureux, désir, langueur, passion et panique... rien n'a été omis ni écarté par le compositeur qui savait mieux que personne exprimer la texture délicate des



sentiments humains.

**Présentation de l'émission par [France 3](#) :** « *Wolfgang Amadeus Mozart est l'un des compositeurs les plus joués à travers le monde. Génie précoce, il composa une œuvre unique en son genre par sa profusion et son universalité, qui demeure l'une des plus jouées dans le monde.*

*À travers les plus grands airs et morceaux de son répertoire, de grands artistes lyriques et instrumentistes venus du monde entier vont se produire sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, pour célébrer l'un des plus grands compositeurs de l'histoire de la musique classique : Wolfgang Amadeus Mozart. L'émission alterne des images d'archives de grands interprètes mozartiens, des mises en scène marquantes de ses opéras, ainsi que des airs d'opéra et des extraits d'œuvres instrumentales interprétés sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées par une nouvelle génération d'artistes de renommée internationale. »*

**Au programme, plusieurs airs et scènes des opéras mozartiens ;  
avec les artistes interprètes suivants :**

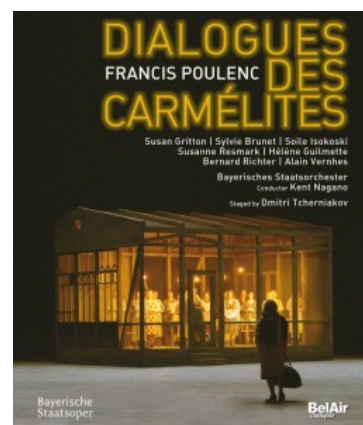
Julie Fuchs (soprano)  
Olga Peretyatko (soprano)  
Sabine Devieilhe (soprano)  
Christina Gansch (soprano)  
Aleksandra Kurzak (soprano)  
Karine Deshayes (mezzo)  
Marianne Crebassa (mezzo)  
Michael Spyres (ténor)  
Florian Sempey (baryton)  
Luca Pisaroni (baryton basse)  
Andreas Ottensamer (à la clarinette)  
Mathilde Calderini (à la flute)  
Xavier de Maistre (à la harpe)  
Nicolas Ramez (au cor)  
Adam Laloum (au piano)

Pour les fêtes de Noël 2018, [France 3](#) promet un prochain rv lyrique dédié à l'art de l'unique diva, première belcantiste exemplaire, Maria Callas. A suivre.



# JUSTICE. Dialogue des Carmélites version Tcherniakov, à nouveau autorisé

**JUSTICE.** La version de l'opéra de Poulenc **Dialogues des Carmélites version Tcherniakov** sera diffusée et éditée en DVD selon le dernier arrêt de la Cour d'appel de Versailles, en date du 30 novembre 2018. Ainsi se termine une péripétie judiciaire et artistique très passionnante. Le cas de cette production Munichoise du sommet lyrique de Poulenc avait suscité un vif débat : la liberté du metteur en scène peut-elle aller jusqu'à réécrire la partition et le livret originaux ? Oui dans le cas de Tcherniakov qui avait imaginé une nouvelle fin pour l'opéra de Poulenc, au risque de porter atteinte à sa signification et sa cohésion originelles. Ainsi selon le metteur en scène russe, Blanche de la Force sauve toutes ses consœurs du Carmel de la guillotine, alors que Poulenc respectant l'histoire, les faisait mourir, et de quelle façon, dans une fin bouleversante et terrifiante.



# Liberté de l'interprète ou respect de l'œuvre originale ?

Depuis 2012, les ayants-droit de Poulenc et de Bernanos souhaitaient interdire la diffusion TV sur la chaîne Mezzo et la commercialisation du DVD et du Blu-ray de l'enregistrement du spectacle capté au Bayerische Staatsoper de Munich en mars 2010. La Cour d'appel de Versailles juge ces demandes « irrecevables », confirmant le jugement rendu par la Cour de Cassation en 2017, et condamne en novembre 2018, les appelants à payer 2000€ à chacun des défendeurs : le Land de Bavière, Bel Air Media et Mezzo au titre de l'article 700 du Code de Procédure Civile.

Le motif invoqué par la justice défend la créativité de l'interprète, en l'occurrence celle du metteur en scène : les choix artistiques et interprétatifs de Dmitri Tcherniakov n'ont pas mené à une « dénaturation » des œuvres de Poulenc et de Bernanos, la décision faisant prévaloir la liberté de création du metteur en scène.

**QUE PENSER DE CE JUGEMENT ?** Evidemment tout artiste ne doit pas être entravé dans sa démarche de création. Mais dans le cas d'une œuvre préexistante (et non d'une création ou nouvelle œuvre), il appartient aussi de respecter ce qui fait sa valeur et sa force, ce qui lui assure son sens et sa cohérence. Qu'un metteur en scène veuille réviser la signification d'une oeuvre en modifiant sa conclusion certes, mais alors que les spectateurs soient clairement informés sur ce qu'ils voient et écoutent. Imaginons de nouveaux spectateurs qui n'ont jamais vu [Dialogues des Carmélites de Poulenc](#) et en découvrent l'histoire selon la version de Tcherniakov : ... Ils risquent alors d'être déconcertés en souhaitant ensuite découvrir l'oeuvre originelle. Il convient

donc d'expliquer et de préciser la nature du spectacle dont il est question, qui est une « relecture » subjective. Ces choses étant dites, l'ambiguïté qui fait trouble et confusion est levée. D'autres productions devraient voir le jour, suscitant des débats aussi vifs. Pour juger sur pièce, il faut évidemment voir la production munichoise ainsi filmée en Bavière en mars 2010.

Le dvd et le blu ray sont disponibles désormais sur le site de l'éditeur Bel Air classiques.

**VOIR LE TEASER** de Dialogues des Carmélites de Poulenc, version Tcherniakov 2010 :

[https://www.youtube.com/watchv=IurMFTyM3M4&mc\\_cid=b3f375ada0&mc\\_cid=d3873e37bf](https://www.youtube.com/watchv=IurMFTyM3M4&mc_cid=b3f375ada0&mc_cid=d3873e37bf)

---

## Concert CHOSTAKOVITCH, DSCH Ensemble



**Shostakovich**  
Complete Chamber Music  
for Piano and Strings

**DSCH – Shostakovich Ensemble**

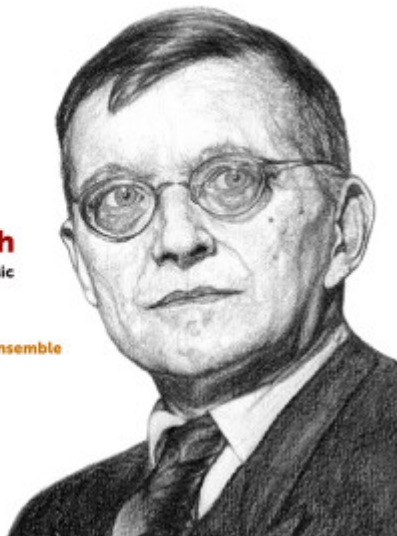
Filipe Pinto-Ribeiro

Corey Cerovsek

Cerys Jones

Isabel Charisius

Adrian Brendel



**PARIS, INVALIDES. CHOSTAKOVICH**  
**Ens. Sam 15 déc 18.**  
**CHOSTAKOVITCH** régénéré...  
Intégrale de la musique de  
chambre pour piano et cordes de  
Dmitri CHOSTAKOVITCH. Pour  
lancer son nouvel enregistrement  
discographique (**coffret**  
**CHOSTAKOVITCH 2 CD** édité par  
**PARATY, le DSCH Ensemble /**  
**Ensemble Shostakovich** joue les  
pièces du disque, première

intégrale de la musique pour cordes et piano de Dmitri

Chostakovitch, une somme musicale dont la valeur est indiscutable tant l'implication et la complicité des solistes réunis par le pianiste portugais **Filipe PINTO-RIBEIRO** défendent avec conviction et sensibilité, les mondes expressifs, incandescents voire hallucinés et énigmatiques, abstraits et introspectifs... du compositeur russe (cf le mouvement lent de la Sonate pour violon et piano, ici enregistré et joué par **F Pinto-Ribeiro** et le violoniste canadien **Corey Cerosek**).

Autre argument soulignant la musicalité de l'approche collective, toutes les cordes sont de facture historique plutôt prestigieuse s'agissant de Cory Cerovsek (Stradivarius « Milanollo, 1728), **Isabel Charisius** (alto « ABQ », Laurentius Storioni, 1780), solistes inspirés aux côtés du violoncelliste **Adrian Brendel** ...

C'est peu dire que Chostakovitch a déposé dans sa musique de chambre pour piano les clés de son être profond (dont le motif DSCH, découlant des notes de la gamme correspondant aux initiales). Les niveaux de lecture sont multiples. La grande richesse de la musique exige des instrumentistes une concentration absolue et un engagement émotionnel, permanent. Les défis sont élevés, voilà qui promet et assure aux spectateurs une nouvelle expérience de chambrisme ardent autant qu'habité.



---

---

**Musée de l'Armée, INVALIDES**  
**Samedi 15 décembre 2018, 16h**  
**Salle Turenne**

Prix unique : 10 euros  
(8 euros : solidarité et – de 26 ans)

**DSCH – Shostakovich Ensemble**

Avec Filipe Pinto-Ribeiro (piano), Corey Cerovsek (violon),  
Adrian Brendel (violoncelle)

Concert de lancement du coffret cd Intégrale Chostakovitch  
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.musee-armee.fr/programmation/concerts/detail/de-mozart-a-chostakovitch.html>

**Programme :**

**Chostakovitch**, Trio n°1 Poème, en ut mineur, opus 8, pour  
piano et cordes

**Mozart**, Trio en ut majeur, K. 548, pour piano et cordes

**Chostakovitch**, Sonate en ré mineur, opus 40, pour violoncelle  
et piano

**Mozart**, Sonate en mi mineur, K. 304, pour violon et piano

**Chostakovitch**, Trio n°2 en mi mineur, opus 67, pour piano et  
cordes

---

---



**Concert repris le 18 décembre 2018 à Lisbonne**

**18 DEZEMBRO 2018 I 21h**

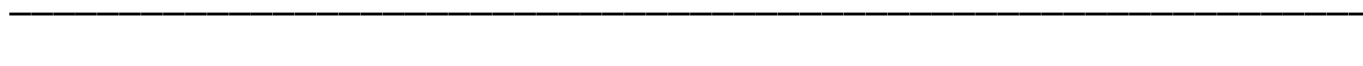
**[CENTRO CULTURAL DE BELÉM, LISBOA](#) / PORTUGAL**

DSCH – Shostakovich Ensemble: com Filipe Pinto-Ribeiro, Corey Cerovsek e Adrian Brendel

Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

Obras de Mozart e Schostakovich [\[+ info\]](#)

<https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?a=1584>



## **Présentation du concert par le Musée de l'armée, Invalides**

150 ans séparent les naissances de ces deux génies de l'histoire de la musique – Mozart (1756) et Chostakovitch (1906). Les deux compositeurs seront mis à l'honneur pour ce concert de lancement du double album de l'Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dimitri Chostakovich. Le DSCH – Ensemble Chostakovitch a été fondé par le pianiste Filipe Pinto-Ribeiro en 2006, l'année du centenaire de naissance du compositeur Dmitri Chostakovitch. Sa formation est à géométrie variable constituant ainsi une plate-forme de rencontre et d'interaction de musiciens d'excellence. L'ensemble a collaboré avec des musiciens tels Renaud Capuçon, Pascal Moraguès, José van Dam, Michel Portal, Gary Hoffman, Gérard Caussé entre autres. Filipe Pinto-Ribeiro est un des musiciens portugais les plus reconnus au niveau national et international. Il a été nommé récemment en tant que Steinway Artist. Pour ce concert en particulier, l'Ensemble Chostakovitch compte avec la participation du grand violoniste canadien Corey Cerovsek qui jouera le légendaire Stradivarius « Milanollo » de 1728, un violon joué par Christian Ferras, Giovanni Battista Viotti et Nicollò Paganini. Le britannique Adrian Brendel, un des plus grands violoncellistes actuels, parcourt le monde en tant que soliste et chambriste. Dans sa vaste discographie compte Les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven enregistrées avec son père Alfred Brendel.

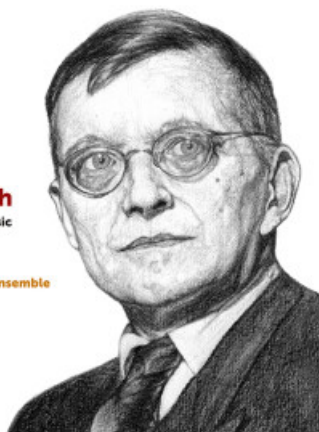
# CRITIQUE CD

---



**Shostakovich**  
Complete Chamber Music  
for Piano and Strings

**DSCH – Shostakovich Ensemble**  
Filipe Pinto-Ribeiro  
Corey Cerovsek  
Cerys Jones  
Isabel Charisius  
Adrian Brendel



**NOTRE CRITIQUE DU COFFRET  
CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble /  
CD événement, SHOSTAKOVICH /  
CHOSTAKOVITCH : complete chamber music  
for piano and strings / DSCH –  
Shostakovich ensemble (2 cd PARATY).**  
Ce pourrait bien être le coffret  
événement de 2018 : l'intégrale des  
oeuvres pour musique de chambre pour  
piano et cordes de Dmitri

Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XX<sup>e</sup> siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grâce à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

# TEASER VIDEO

---

COMPLETE CHAMBER MUSIC for Strings and PIANO / DSCH –  
SHOSTAKOVICH ENS (à venir chez Paraty au printemps 2018)



**VIDEO, TEASER. COMPLETE CHAMBER MUSIC for Strings and PIANO / DSCH – SHOSTAKOVICH ENSEMBLE / Filipe Pinto-Ribeiro / Corey Cerovsek / Cerys Jones**  
/ Isabel Charissas / Adrian Brendel (cd set box PARATY) – En avril 2018, est annoncée la parution du coffret dédié à l'intégrale de la musique de chambre avec piano de Dmitri Shostakovich par le DSCH – SHOSTAKOVICH ENSEMBLE / Filipe PINTO-Ribeiro, piano & direction artistique. L'intégrale, la première du genre, promet déjà d'être un enregistrement de référence – Coup de cœur de CLASSIQUENEWS, donc élu "CLIC de CLASSIQUENEWS", à venir au printemps 2018 – pour attendre la venue de ce coffret événement, voici pour patienter le CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM / Lisboa, Lisbonne été 2017  
Posté le 14.12.2017 par Alexandre Pham  
Cet article a été publié.

**VOIR le TEASER VIDEO** du coffret SHOSTAKOVICH Intégrale piano / cordes musique de chambre (PARATY) / DSCH Ensemble – Ensemble Shhostakovich

<http://www.classiquenews.com/teaser-video-chostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/>

Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

---

---

## Raymonda de Petipa à Saint-Petersbourg (centenaire

# Petipa 2018)

**ARTE, le 23 déc 2018, 22h30.**

**RAYMONDA.** Le Théâtre Mariinsky célèbre dans ce programme le bicentenaire de Marius Petipa (né le 11 mars 1818) avec l'un de ses derniers grands ballets romantiques, Raymonda (1898) créé sur la même scène du Mariinsky, 120 ans plus tôt. L'ex danseur, né à Marseille, devenu maître de ballet aux seins des théâtres impériaux russes (dès 1869 :



Bolshoï à Saint-Pétersbourg, Mariinsky, Ermitage... ), renouvelle et enrichit considérablement le ballet romantique : rééquilibrant chaque partie dévolue aux corps du ballet, aux solistes : d'ailleurs même s'il privilégie la virtuosité de la ballerina, première danseuse, Petipa n'oublie pas pour autant la tenue très technique et élégantissime du premier danseur. La cohérence de l'action, conçu comme un véritable drame concourt à valoriser ce ballet romantique, nouvelle figure de l'ancien ballet d'action.

Avant Raymonda, Petipa crée un corpus de référence pour le ballet romantique que l'on appelle aussi « ballet classique » : Coppelia et Giselle en 1884 ; La Belle au bois dormant, musique de Tchaïkovski (1890) ; La Sylphide et Casse-noisette (1892) ; Le Lac des cygnes (1895)...

Le chorégraphe fait de la danse un art à part entière, qui exprime tous les jalons de l'intrigue, et qui n'est plus ce divertissement souvent invraisemblable. Mais Petipa va plus loin : dans l'acte final (l'acte III, celui des Noces au palais du Roi), le Grand pas hongrois réservé à la ballerine devient un morceau autonome, détaché de l'action et qui célèbre l'idéal absolu de la danse pure...

Dans un Moyen Âge fantasmé, le ballet met en scène une jeune noble, **Raymonda**, attristé car la croisade a ravi son fiancé, Jean de Brienne. Simultanément le prince sarrasin Abderrahmane tombe amoureux de la jeune femme.

Enregistré le 28 mai 2018 au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, le grand ballet a été créé sur la même scène par Marius Petipa, alors âgé de 80 ans, il y a tout juste cent vingt ans. Destiné à marquer, entre autres festivités, le bicentenaire de la naissance du maître du ballet classique, beaucoup plus reconnu par sa Russie d'adoption que par la France qui l'a vu naître, ce spectacle fastueux reprend la version de la chorégraphie originale de Petipa, revisitée par Konstantin Sergeyev, lointain successeur de Petipa.

Le livret inspiré par la légende médiévale mêle danse pure et action, danse classique et influences folkloriques russes en une mosaïque d'images et de tableaux, variés et contrastés. La ballerine Viktoria Terechkina, l'une des stars du Mariinsky, porte avec maestria cette œuvre où se mélangent rêverie, violence, sensualité. La technique de l'école russe se déploie ici, avec une virtuosité, une précision gestuelle, une distanciation parfois froide... mais dont l'élégance force l'admiration.

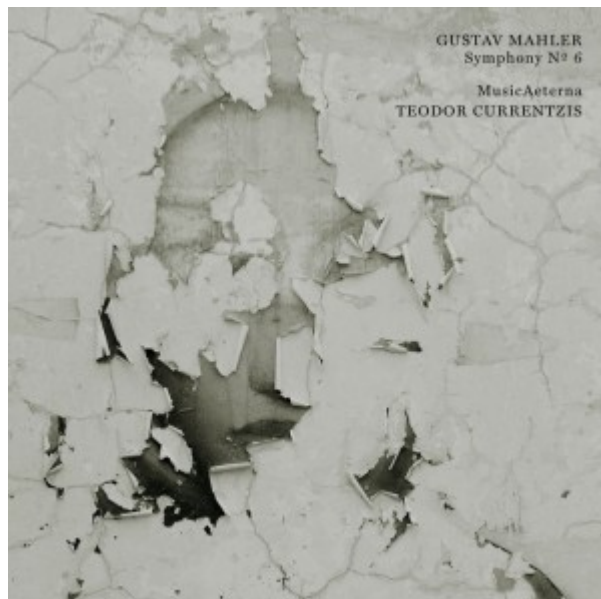
Sur le plan musical, Glazounov âgé de 32 ans, élabore une partition raffinée, colorée, d'une sensualité digne. L'orchestration se rapproche de l'opéra le Prince Igor de Borodine, que Glazounov achève avec l'aide de son maître, Rimski-Korsakov.

**ARTE, le 23 déc 2018, 22h30. Ballet RAYMONDA, musique de Glazounov – chorégraphie de Marius Petipa.**

---

# CD événement, annonce. MAHLER : 6ème Symphonie. Teodor Currentzis (juil 2016, 1 cd Sony classical)

CD événement, annonce. MAHLER : 6ème Symphonie. Teodor Currentzis (juil 2016, 1 cd Sony classical). Après une autre symphonie, elle aussi intense, tragique et aussi habitée par le sentiment de la résistance et de la reconstruction intime, – [6è Symphonie « pathétique » de Tchaïkovski \(enregistrée à Berlin en 2015, éditée en février 2018, CLIC de CLASSIQUENEWS\)](#).



Le chef iconoclaste, radical **Teodor Currentzis**, dont le questionnement critique fait sens, s'attaque ici à la Symphonie n°6 de Mahler : aussi introspective, profonde, et finalement autobiographique que celle de Tchaïkovski. C'est aussi un défi sur le plan interprétatif, une gageure sur le plan instrumental : les mondes sonores, les alliages de timbre définissent ici un imaginaire poétique qui transcende angoisse (dans le cas de Tchaïkovski), dépression dans le cas de Gustav Mahler. Sony classical édite en décembre 2018, la nouvelle approche symphonique du maestro souvent provocateur mais dont les options et partis artistiques sont toujours inspirés par une recherche et une exigence fouillées ; le nouveau cd devrait produire une lecture désormais captivante du massif mahlérien.

**La 6è symphonie de Mahler** est l'une des partitions les plus abouties du compositeur ; hymne personnel du destin humain,

expérience intime offerte en partage, la partition qui est la plus sombre de son auteur, exprime la force du destin, l'emprise de la fatalité... Elle permet surtout aux orchestres de démontrer leur valeur. Simon Rattle l'a choisie comme enregistrement d'adieu à sa mandature comme directeur musical du [Berliner Philharmoniker \(superbe coffret édité en novembre 2018\)](#). Dans le cas de Currentzis, l'enregistrement devrait compter tout autant car le chef et son ensemble **MusicAeterna** ne laissent jamais indifférent, par leur précision expressive, leur engagement, une dramaturgie instrumentale et esthétique particulièrement ciselée. Dans sa lecture, Teodor Currentzis fait surgir cette beauté tragique qui fait écho dans l'esprit souvent noir et dépressif de Gustav Mahler (en particulier dans l'admirable ANDANTE) ; au centre de cette révélation intime, l'ineffable et éternelle fascination pour la Nature, à la fois réconfortante et énigmatique... autant de facettes d'une interprétation parmi les plus passionnantes.

Prochaine critique à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews.com](#)

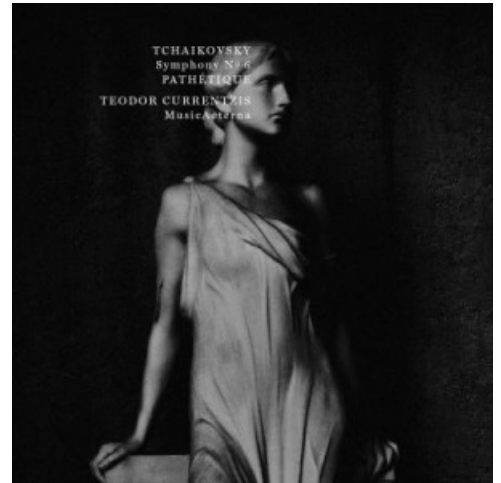
---

**Cd événement, annonce. MAHLER : Symphonie n°6, MusicAeterna / Teodor Currentzis** – Moscou, juillet 2016 (1 cd SONY classical). Probable CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2018. A suivre...

**CD précédent, critiqué sur CLASSIQUENEWS :**

**Cd, compte rendu critique. TCHAIKOVSKI : Symphonie n°6 « Pathétique », MusicAeterna / Teodor Currentzis (1 cd SONY classical, 2015).**

La 6<sup>è</sup> symphonie est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaïkovskyenne : un everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieur sublimé d'un Chostakovitch à venir. Les Tchaïkovski de Currentzis sont passionnants : ils sont l'autre face d'un voyage artistique habité lui aussi de l'intérieur et qui dans son amplitude élastique, – propre à cette nouvelle génération d'artiste qui traverse tous les répertoires, mais de façon spécialisée – entendez avec l'instrumentarium ad hoc, fourmille d'idées neuves, expressives, remettant les fondamentaux dans un équilibre critique. SONY suit les étapes de ce cheminement expérimental qui exige tout des interprètes réunis sous la coupe du bouillonnant et éclectique maestro. Avec ses instrumentistes de l'ensemble sur instruments d'époque MusicAeterna, Teodor Currentzis a ainsi interrogé Rameau (The Sound of Light), Purcell (avec Peter Sellars : formidable Indian Queen), mais aussi Stravinsky (Le Sacre du Printemps), Mozart (déjà une très intéressante « trilogie » Da Ponte, malgré les faiblesses impardonnables de certains chanteurs dont Kermes en ... Comtesse !) ; [EN LIRE +](#)



---

## Nuit à Florence : éloge de la

# Renaissance italienne



**ARTE, le 12 déc 2018, 22h35. UNE NUIT A FLORENCE. CELEBRATION DE L'ART FLORENTIN**, à l'époque de la Renaissance. Ce qui fait l'âge d'or d'une ville, écrin béni des arts aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.... Au XV<sup>e</sup> siècle, une ère nouvelle émerge à Florence, qui transforme l'Italie puis l'Europe tout entière : la Renaissance. À la faveur d'une promenade nocturne, ce documentaire nous entraîne

dans un voyage unique à travers la ville des Médicis, où les destins de ces grands mécènes ont croisé ceux d'artistes de renom : Botticelli, Léonard de Vinci, Michel-Ange ou Raphaël, mais aussi Bronzino qui au carrefour des deux siècles a révolutionné l'art du portrait patricien et princier, modèle désormais pour les peintres et créateurs à venir : dont surtout François Clouet en France à l'époque de François I<sup>er</sup>, lui-même le plus italophile des rois de France, avant Louis XIV.

Du musée sis dans la maison de famille de Michel-Ange au mystère d'une fresque disparue de Léonard de Vinci, du prodigieux musée des Offices à la basilique San Lorenzo en passant par le merveilleux et peu accessible corridor de Vasari – le passage jadis secret reliant le Palazzo Vecchio au Palazzo Pitti, au-dessus de l'Arno –, Florence dévoile ses trésors. Documentaire de Gabrielle Cipollitti (Italie, 2016, 52mn) – Coproduction : ARTE GEIE, Rai Com. Illustration : Bronzino : portrait d'un jeune homme (DR)



# **COMPTE-RENDU, concert. BLAGNAC, le 3 déc 2018. Rebel. Delalande. À Bout de souffle. S Delincak.**

Compte rendu concert. Blagnac. Odyssud, le 3 décembre 2018. Rebel. Delalande. Bach Ensemble vocale et instrumental À Bout de souffle. Stéphane Delincak, direction musicale. Avec À bout de souffle, Stéphane Delincak nous avait reglé de plusieurs œuvres scéniques dont Platée et plus récemment Actéon, deux productions qui nous avaient enchantés sur cette même scène. Ce soir, pour le concert de ce 3 décembre 2018, le propos est tout autre. Le chef présente d'abord son orchestre dans de très beaux extraits des Éléments de Jean-Ferry Rebel. La direction est souple ; les instruments, ductiles, d'autant que la danse et la fantaisie s'invitent dans ces belles pièces. Agréables couleurs des bois, souplesse des cordes, présence intelligente des percussions apportent une belle variété à l'ensemble.



## **Concert baroque admirablement dramatisé**

Puis c'est l'entrée du chœur. Agréable surprise car tous les chanteurs ne sont pas embarrassés par les partitions. Ils chanteront donc ce programme exigeant par cœur. C'est avec

beaucoup d'émotion qu'ils interprètent la pièce assez sombre de Delalande. Son Dies Irae est en effet une composition à l'émotion piétiste avec dramatisation de la mort. Les phrasés sont amples, les nuances creusées jusqu'au bout et la réactivité du chœur aux propositions du chef, est magnifique. Puis ce sera dans la joie du Magnificat de JS Bach que le chœur exulte véritablement. Les trompettes sont royales, les timbales caracolent et le chœur vocalise avec vivacité et élégance. Précision des attaques, beauté des couleurs vocales et enthousiasme constant sont les belles qualités du chœur. Les solistes méritent aussi nos éloges. D'abord les deux sopranos. **Laure Touya** a la présence vocale la plus exacte permettant à sa voix lumineuse de développer ses harmoniques. Plus prudente en terme de projection, **Anaïs Constans** semble trop maîtriser un instrument qui prend sa largeur dans le vaste répertoire lyrique. Souvenons nous de sa merveilleuse Micaela, dans Carmen, il y a peu au Capitole. La somptueuse voix de mezzo de **Caroline Champy** apporte la touche d'émotion et de passion que nous aimons tant. Le ténor **Bastien Rimondi** au timbre clair est d'une présence agréable et la basse de **Matthieu Lelevreur** se tire aussi bien de la délicatesse de Delalande que de la puissance dans Bach, avec des vocalises précises.

Ce concert théâtralisé par la très belle présence du chœur et la direction enthousiaste de **Stéphane Delincak** a remporté un beau succès dans une salle comble.

---

Compte rendu concert. Blagnac. Odyssud, le 3 décembre 2018.  
Jean-Ferry Rebel (1666-1747) : Les Éléments, extraits ;  
Michel- Richard Delalande (1657-1726) : Dies Irae ; Johann  
Sebastian Bach ( 1685-1750) : Magnificat en ré majeur BWV 243  
; Ensemble vocale et instrumental **A Bout de souffle** : Anaïs  
Constans et Laure Touya, sopranos ; Caroline Champy-Tursan,  
mezzo-soprano ; Bastien Rimondi, ténor ; Matthieu Lelevreur,

basse ; Stéphane Delincak, direction musicale. Illustration :  
© Hubert Stoecklin 2018

---

# LILLE, VALSES de Noël par l'Orchestre National de Lille



LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL, 13  
déc>15 janv 2019. Le père né en 1804, le  
dernier fils mort en 1899... la famille  
STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que  
l'on dit romantique et qui fut aussi marqué  
par l'essor formidable de l'écriture  
orchestrale, adaptée au cadre stimulant de  
la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l'élégance et du raffinement  
social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s'impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l'orchestre symphonique.



Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l'écriture du père ou des fils (Johann, Edouard, Josef...), l'Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois), 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)



---

### **Cycle BAL DE L'EMPEREUR**

La Marche de Radetzky (Johann père)

Le Beau Danube bleu (Johann fils)

Valses et polkas des Strauss, père et fils  
(Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé,  
Waldteufel...)

Informations  
Réservations

**LILLE, Nouveau Siècle**

**[jeudi 13 déc 2018, 20h](#)**

**[dim 16 déc 2018, 17h](#)**

**[mardi 18 déc 2018, 20h](#)**

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille

**[http://www.onlille.com/saison\\_18-19/concert/bal-de-lempereur/](http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/)**

---

## A NOTER

**Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle).**  
Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices :  
« partagez un tour de piste » – accès gratuit selon  
disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page  
BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de  
Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

---

**UNE AFFAIRE DE FAMILLE...** D'un génie orchestrateur, émergent les  
pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La  
valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la  
Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse  
« Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du  
désir ainsi amorcé, cultivé, porté...), le quatrième qui en est  
déduit, se fait toujours attendre... car il ne vient pas. Cette  
irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une  
danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut  
taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom  
Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johnn I)**; après avoir  
enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute  
une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la

réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Une gloire chasse l'autre,... c'est ensuite dans la seconde moitié du XIXè, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'est bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans...

---

**[LIRE aussi notre critique complète](#)** de l'excellent ouvrage  
JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/>

---

**TOURCOING,            nouvelle            La**

# Clémence de Titus de Mozart

TOURCOING, 3-7 février 2019.

MOZART : La Clémence de Titus.

Créé au Théâtre National de Prague le 6 septembre 1791, sur le livret de Caterino Mazzolà d'après Pietro Metastasio, l'opéra « **La Clémence de Titus** » est l'ultime « opera seria » de



Mozart, commandé l'année de sa mort, pour le couronnement de Léopold II sacré roi de Bohême. L'œuvre de circonstance devient par le génie mozartien, chef d'oeuvre absolu, encore mésestimé, et qui illustre l'idéal du politique vertueux, une vision influencée par l'esprit des Lumières, Leopold, alors qu'il était Grand-Duc de Toscane, décide la fin des pratiques de torture et abolit la peine de mort. Sur le métier de son autre chef d'oeuvre, la Flûte enchantée, Mozart voulait composer La Titus en allemand comme La Flûte, mais le théâtre destinataire (l'opéra de Prague) a été construit pour produire des opéras italiens (il y a créé Don Giovanni).

Mozart imagine à Rome, Titus, vertueux, est promis à Bérénice, (la princesse orientale lui a transmis les valeurs morales les plus hautes...). Or dans la capitale impériale, l'empereur est la proie d'une trahison et d'un complot contre sa personne. Vitellia qui aime Titus, manipule le meilleur ami de Titus, Sextus (d'avant plus facilement que ce dernier aime Vitellia). Dans ce nœud passionnel et politique, Titus révèle sa valeur : la responsabilité, la justice, la clémence. A son contact, même la perfide et haineuse Vitellia se transforme et évolue. En associant émotion, sentiment et devoir, Mozart réalise un sommet de l'inspiration seria. La Clémence de Titus est un opéra à réévaluer d'urgence.

Le compositeur qui écrit aussi le Requiem (laissé inachevé), conçoit des ensembles qui annonce le final à la Rossini : synthèse dramatique et réunion des personnages qui dans ce

temps suspendu, expriment chacun leur propre pensée et sentiments.

Parmi les instruments choisis qui colorent la partition, la clarinette de basset pour Sextus, le cor de basset pour le grand air de Vitellia au II (où l'intrigante bascule en une révélation intime qui la rend enfin plus humaine et compatissante). Pour écrire les parties de chacun de ces instruments, Mozart profite de sa proximité avec son frère de loge, Anton Stadler (1753-1812), joueur virtuose de cor de basset et clarinettiste... il a inventé la clarinette de basset avec l'aide du fabricant Theodor Lotz. Toute l'action mène à la scène finale, éloquente manifestation des vertus du pouvoir : la clémence de Titus avec laquelle l'empereur accepte de pardonner à tous ceux qui ont voulu le tuer. Avant de mourir, Mozart nous laisse un message humaniste et profondément fraternel.

---

---

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : La Clémence de Titus**  
**Opéra en deux actes**  
**3 représentations, Du 3 au 7 février 2019**

OPÉRA, CRÉATION, dès 10 ans  
2h45

ITALIEN SURTITRE FRANÇAIS

**Dimanche 3 février 2019 15h30**

**Mardi 5 février 2019 20h**

**Jeudi 7 février 2019 20h**

**TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos**  
de 6 à 45€

**RÉSERVEZ**

**<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-clemence-de-titus/>**

---

---

□Tito / Titus : Jérémy Duffau, ténor  
Vitellia : Clémence Tilquin, soprano  
Sesto : Amaya Dominguez, mezzo-soprano  
Annio : Ambroisine Bré, soprano  
Servilia : Juliette Raffin Gay, soprano  
Publio : Marc Boucher, baryton-basse

Chœur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing  
La Grande Écurie et la Chambre du Roy  
Direction musicale : Emmanuel Olivier

Mise en scène : Christian Schiaretti  
Chef de chant : Flore Merlin

---

---



Saison 2018-2019

# La Clémence de Titus

DU 03 AU 07 FÉVRIER 2019 - TOURCOING THÉÂTRE MUNICIPAL R. DEVOS  
OPÉRA